

Les 10 premières secondes

Comme tous les soirs avant la représentation, Anne-Cécile Richard et moi nous nous préparons pour aller jouer.

Le trac nous prend au corps, faisant monter l'adrénaline nécessaire à une bonne énergie pour cette comédie très rythmée.

Anne-Cécile me pose une question que je ne m'étais jamais posé : «*Pourquoi as-tu le trac ?* »

Pour elle il s'agissait d'une grande montagne qu'il fallait franchir, et cela lui paraissait difficile. Pourtant je peux vous dire qu'elle est une sacrée alpiniste (*voire pyrénéiste vu son sens profond de l'esthétisme...*) car la montagne paraît toute petite lorsqu'elle est sur scène tant son talent est grand.

Pour ma part j'ai répondu à cette question que j'avais la même sensation qu'avant une rencontre amoureuse. « *Qu'est-ce que le public va penser de moi, vais-je lui plaire, est-ce que j'ai choisi le bon parfum, ma bragette est-elle fermée... ?* »

Ce trac disparaît bien sûr lorsque l'on joue, mais il y a une zone tampon qui est très étrange et qui dure les 10 premières secondes de spectacle. Dans cette zone j'ai l'impression de ressembler à Spiderman ou l'incroyable Hulk pendant son temps de transformation.

Une sensation de quitter une vie réelle pour partir dans un voyage de 1h40 dans un autre monde.

Propos de Pierre-Philippe Devaux, recueillis par Hélène Donneau - lundi 18 juillet 2011